

de son peché. Qui pourra me marquer les pechez de mon enfance ? car il n'y a point d'homme sans peché & sans sottilleure devant vos yeux ; non pas même l'enfant qui n'est né que depuis un jour. Qui me marquera donc les pechez de mon enfance ? Pourroit-ce être quelqu'autre enfant en qui je pusse voir une image de ce qui s'est passé en moi dans cet âge dont il ne me peut rester aucun souvenir ?

Job. 25. 4.

Mais en quoi est-ce que je pechois alors ? peut-être en ce que l'ardeur que j'avois de teter alloit jusqu'à me faire pleurer : car qui peut douter qu'une pareille ardeur pour la nourriture qui m'est propre présentement ne fût une faute digne de blâme & de correction ? Ce que je faisois donc alors étoit blâmable, quoique dans l'incapacité où j'étois de comprendre les remontrances qu'on eût pû me faire sur ce sujet, la raison non plus que la coutume ne souffroit pas qu'on m'en fît. Mais enfin, dès là qu'avec l'âge nous nous défaisons de ces manieres; il est clair qu'elles sont vicieuses, puisque LA RAISON ne nous porte à nous défaire que de ce qui est mauvais ; & que l'on ne sçauroit dire que dans cet âge là-même, il fût bien de vouloir avoir à quelque prix que ce fût des choses qu'on n'auroit pû me donner sans me nuire ; & d'en venir aux larmes & à la colere contre ceux qui avoient soin de moi, qui ne dépendoient point de moi, qui avoient au dessus de moi la raison & le discernement, & même contre ceux qui m'avoient mis au monde ; de les frapper, & de tâcher de leur faire du mal, parce qu'ils ne m'obéissoient pas, & dans des choses qui m'auroient été pernicieuses.

*La corruption de l'homme paroît dès sa premiere enfance.*

CE N'EST donc que par l'impuissance de nuire qu'on peut dire qu'il y a de l'innocence dans les enfans, & non pas par la disposition de leur cœur. J'en ai vû un qui ne parloit pas encore, & qui étoit si transporté d'envie & de jalousie contre un

*Par où on peut dire que les enfans sont innocens.*